

PORTES OUVERTES
Samedi 5 et Dimanche 6 Octobre



ATRY HOME 9 Av. G.Pompidou - GRASSE
CHEMINEES . POÊLES 04-93-09-04-90 www.atryhome.com



(Photo Franz Chavaroche)

INONDATIONS DE 2015 : LA LONGUE RÉPARATION

Quatre ans après les inondations meurtrières qui avaient frappé l'ouest du département, certaines victimes attendent toujours des réponses. Côté travaux, les villes et l'agglomération poursuivent leur plan d'aménagement, d'entretien et de prévention

P 2 à 5

GATTIÈRES

Jason, 20 ans, tué pour avoir défendu celle qu'il aimait **P 18**



ANTIBES

Former au voyage autour d'un café linguistique **P 7**

CANNES

Le tournage d'un clip de rap dégénère à La Bocca **P 11**

GRASSE

Le forcené interpellé par le Raid en prison **P 14**

MOUANS-SARTOUX

Festival du livre : J-1 !

P 13



(Photo doc NM)

MERCREDI 16 OCTOBRE

20H30

LA PALESTRE - LE CANNET

0 825 564 888 ou www.LAPALESTRE.COM, TICKETMASTER.FR, FNAC SPECTACLES.COM



L'agenda

Aujourd'hui Théâtre

■ Romanesque : la folle aventure de la langue française

Anthéa Antipolis théâtre d'Antibes. 260, avenue Jules-Grec. 20 h 30. Tarifs : 35 €, réduit 25 €, moins de 25 ans 18 €. Rens. 04.83.76.13.13. www.anthea-antibes.fr Rés. 04.83.76.13.00. Seul en scène.

De et avec Lorant Deutsch. On va de surprises en surprises, en écoutant Lorant Deutsch faire de la langue française un véritable personnage de roman, dont l'identité est en elle-même une occasion de voyage dans le temps et l'espace... Romains, Germains, Vikings, Arabes, Italiens, tous ont mis leur grain de sel pour que la langue française finisse par triompher dans toutes les cours d'Europe au XVIIIe siècle.

Également vendredi et samedi.

Expositions

■ Les ombres du Styx

Jusqu'à dimanche. Une rencontre entre archéologie et bande dessinée. De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Musée d'archéologie, bastion Saint-André. 3 € (gratuit pour les -12 ans). musée.archeologie@ville-antibes.fr

Demain Théâtre

Mus cultive l'Eden sur scène



Interview L'architecte de la verdure saisit la deuxième carte blanche offerte par Daniel Benoin. Avec *Le paradis sur scène* ce soir à Anthéa

N'en déplaise à Louis XIV, ce soir il n'y aura pas cour. Seulement jardin. Si Jean Mus troque le soleil méditerranéen contre les spots antibois, c'est pour faire fleurir les imaginaires. Avec *Le paradis sur scène*, le scénographe de la chlorophylle s'offre un verger de liberté, un potager d'évasion. Ce soir, sur les planches du théâtre Anthéa, l'enfant du pays invite Mère Nature...

Qu'est-ce qui vous pousse sur les planches ?

Il y a quatre ans, Daniel Benoin [NDLR. directeur du théâtre Anthéa] m'avait offert une carte blanche qui s'était très bien passée. Je me suis vraiment amusé avec ce challenge. Même si en tant qu'architecte du végétal je détiens assurément un côté artiste, de là à faire un show sur scène c'est autre chose ! Ce n'est pas ma fonction première ! [rires] Et pourtant, deux ans après cette première expérience, Daniel m'a redonné une carte blanche. Entre-temps je me suis cassé la gueule quelque part [sic.] et j'ai dû rester paralysé durant huit mois. Allant mieux je ne peux qu'accepter sa proposition.

Qu'allez-vous offrir au public ?

En tant que jeune premier dans mon genre [rires], j'ai une chance inouïe ! J'ai passé toute ma vie à avoir du plaisir et le partager avec les autres. Comme sur scène où je serai avec mes deux complices : Dimitri Naïditch, un des pianistes les plus talentueux du monde et Alain Baraton, le jardinier en chef de Versailles. Rien que ça ! Mais je



(Photo archives N.-M.)

ne vais pas seulement parler de mes voyages et de ce que j'ai fait. Je vais créer un véritable jardin sur scène devant le public avec de vraies plantes !

Un sacré travail !

Oh, c'est boulot de dingue ! On a

deux heures pour le réaliser. Mais j'aime les challenges et la séduction. Offrir au théâtre d'Antibes toutes ces émotions et rencontre dans différents paradis terrestres : c'est merveilleux.

C'est autre chose de créer un

jardin entre quatre murs loin du soleil...

Il faut donner l'illusion que nous sommes quelque part sur la planète, à l'extérieur. Cette idée de profondeur va être renforcée par des photographies que je vais commenter, raconter... Et petit à petit le jardin autour de moi va se compléter pour offrir un bouquet final d'euphorie bienfaitrice : VLAN ! [sic.] Mais je n'en dis pas plus, il y aura beaucoup de surprises !

Dans votre métier, vous êtes plutôt dans un acte de création solitaire, non ?

Pas du tout ! Je suis entouré de la nature qui est en permanence là pour m'épauler, m'aider, m'inspirer. C'est une complicité où la jouissance de tous les sens est à l'épreuve.

Le plus beau jardin, c'est celui qui provoque avant tout des ressentis ?

Absolument ! C'est le rêve de tous les enfants. Il y a cette image universelle du petit de 3, 4 ans qui court dans un pré pour aller chercher des fleurs à apporter à sa mère, à sa grand-mère... Tous les enfants adorent la nature ! Mon rôle est de partager cet art de la voir, de respecter ces choses-là et ne pas vivre en parallèle.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR MARGOT DASQUE
mdasque@nicematin.fr**

Savoir +

Le paradis sur scène, ce soir à 20 heures, au théâtre Anthéa, 260 avenue Jules-Grec à Antibes. Tarifs : 13 à 40 euros. Rens. 04.83.76.13.00.